



JARDIN du CAFEGEM (35-37 rue Passe Demoiselles à REIMS)
CaféGEM – Café associatif sans alcool – 12 rue Passe Demoiselles
à REIMS - tél : 03 26 47 96 31

L'été bunzien* au Potagem

Bon c'est sûr « en veux-tu en voilà »... Eh bien on en a eu de la flotte ! M'enfin, comme dirait Gaston, cela ne nous a pas empêchés de faire des petits événements au Potagem.

Le 4 juillet, c'était presque magique, il faisait beau ; d'accord, il y a beau et beau, mais là c'était pas mal beau. Bref, le Potagem a accueilli pour la deuxième fois le duo « Philippe et Dominique » pour une prestation musicale de premier choix.



(photos Régis M)



Le public était comblé, les admirateurs de Brassens étaient aux anges. Comme cadeau, le duo avait travaillé de nouvelles chansons.

A notre demande, le duo magique (ils sont amoureux du Potagem, « pitêt' » des potagemmeuses aussi...) a accepté de revenir pour un concert.



Durant le spectacle, Clara nous a déclamé deux textes. Très appréciée du public, elle a su envoûter les spectateurs avec ses textes. Bref, des spectateurs heureux d'avoir passé un moment convivial.

Plus nombreux que l'année dernière ; c'est vrai que Dame Nature nous avait fait des caprices.

A part ça, la logistique a été efficace ; des chaises pliantes ont été distribuées aux retardataires.

(photo MCG)

JP

* BUNZI, fille de la déesse de la fertilité africaine Mboze, devient déesse de la Pluie et de la Fécondité à la mort de sa mère. Ainsi, elle fait pousser les plantes qui nourrissent les hommes. De temps en temps, elle apparaît sous la forme d'un arc-en-ciel.

SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le **dimanche 22 septembre**, le Potagem était ouvert dans le cadre de la semaine européenne du développement durable.

Une trentaine de personnes nous a rendu visite. Le chamboule tout a remporté un vif succès.

Je tiens à remercier l'apicultrice Laurence qui a répondu présente, et surtout a expliqué l'univers des abeilles aux personnes présentes (bref, tout ce qui concerne les bêtes...).

Elle nous avait apporté différentes sortes de miels. Ah oui, à sa prochaine visite au Potagem, elle a prévu une surprise... (non, je ne me déguiserai pas en butineuse !)

JP

Le 26 septembre

Philippe et Dominique sont revenus....

... mais là, O rage, O désespoir, Dame Nature nous a fait un coup de Trafalgar. Donc, solution de rechange, direction le Cafégem. Pani pwoblem pour les musiciens ; bon, c'est sûr qu'il n'y avait pas la magie du Potagem mais ce fut un super moment d'échanges des musiciens avec le public. Et, en prime, Clara nous a estomaqué avec deux beaux textes.

JP



DES ATELIERS D'ÉCRITURE et DE LECTURES

Durant tout l'été, le Potagem a assuré des ateliers d'écritures et de lectures tous les jeudis après-midi. Beaucoup de participations.

Certains ont dû être annulés. Eh oui, Dame Nature, encore elle, nous jouait des tours pendables. C'est dommage parce que ce sont des moments toujours sympáticos. J'espère que l'été prochain, la petite Dame sera plus indulgente ...

On découvre des talents cachés, aussi bien de genre humoristique. Et surtout, chaque participant a son style ; c'est ce qui motive les gens à continuer ces ateliers.

Dommage que le Cafégem ne prenne pas le relai comme avant pendant l'hiver (affaire à suivre) Apluche, JP



Matin d'Octobre François Coppée

C'est l'heure exquise et matinale

Que rougit un soleil soudain.

A travers la brume automnale

Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre

Du regard en reconnaissant

Le chêne à sa feuille de cuivre,

L'érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,

Tombent des branches dépouillées :

Mais ce n'est pas l'hiver encor.

Une blonde lumière arrose

La nature, et, dans l'air tout rose,

On croirait qu'il neige de l'or.

COURGETTES APÉRITIF

1,5 kg de courgettes, 175 g sucre fin, 3 cuil à café de curry, 3 dl de vinaigre blanc. 3 dl d'eau.

Couper les courgettes et les oignons en rondelles, mettre dans un saladier avec du sel.

Laisser dégorger 24 h au frigidaire.

Rincer et égoutter. Faire chauffer 3 dl de vinaigre blanc et 3 dl d'eau, le sucre et le curry.

Mettre sur les courgettes et laisser reposer 24 h au frigidaire.

Égoutter, garder le jus et le faire chauffer.

Remettre sur les courgettes et laisser 24 h au frigidaire.

Tout mettre dans une casserole et cuire 5 minutes. Mettre en bocaux ou servir frais. **Jean-Marc**



LES POMMES NOIRES DU TIBET

Aujourd'hui, il existerait plus de 20 000 variétés de pommes dont 7 000 sont cultivées à travers le monde. Cependant, il en existe une, beaucoup moins connue et vraiment difficile à voir : la pomme noire, également connue sous le nom de **"black diamond"** (diamant noir) non seulement en raison de sa peau de couleur violet foncé, presque noire, mais aussi en raison de sa rareté.

Elle est cultivée au Tibet, dans la région sud-est de Nyingch - qui signifie "trône du soleil" - à une altitude de 3 100 m

Plusieurs raisons expliquent sa coloration particulière : les pommiers sont situés à l'ombre de l'Himalaya, où la température change brusquement entre le jour et la nuit. A une telle altitude, le fruit reçoit de fortes doses de rayons ultraviolets, ce qui contribue à son hyperpigmentation et à la couleur de sa peau. L'intérieur, en revanche, est identique à celui des pommes "normales" : la chair est blanche, croquante et le goût n'est pas acide, mais particulièrement doux.

Contrairement aux autres, elle n'est pas aussi riche en fibres et n'a pas les mêmes valeurs nutritionnelles. La pomme noire du Tibet contient un taux très élevé d'oligo-proanthocyanidines (OPC) aux propriétés antioxydantes reconnues. Vous en trouverez certainement chez tout bon apothicaire, sous forme de gélules, d'huiles essentielles ou autres...

La raison de son prix élevé (10€ la pomme) est que non seulement ce fruit est cultivé exclusivement au Tibet, mais aussi qu'il met très longtemps à mûrir : il faut environ 8 ans à un pommier tibétain pour produire ses fruits, soit presque deux fois plus longtemps que les pommiers les plus courants - En outre, en raison de sa localisation, la culture des pommes ne nécessite pas l'utilisation de produits chimiques désinfectants, car à une telle altitude, il n'y a pratiquement pas d'insectes, ce qui rend ces fruits encore plus précieux.

Marie-Claude



Fin de s'la couler douce / Terminé l'open bar et le buffet à volonté

Il le fallait, elles nous narguaient, profitant d'une météo hors norme pour s'ébattre follement. Alors pas de quartier, nous avons sévi. Annulation des permis de séjours, non renouvellement des attestations de domicile, tickets restaurants et autres joyeusetés pour familles nombreuses (500 œufs par ponte ! donc 1000 ! merci l'hermaphrodisme !).

Enfin les OQTP (Obligation de Quitter le Territoire Potagemois) sont tombés sur elles comme le mildiou sur les tomates.

La reconduite au parc Léo s'imposait.

La légion un moment pressentie pour cette mission déclara forfait préférant le sable chaud au gluant de l'affaire. Il fallait du doigté.

Le GIJP (Groupe d'Intervention des Jardiniers Potagemois) prit la Chose en main. Et c'est d'une main légère mais ferme que depuis samedi 10 août 2024 le GIJP opère en sous-marin (vu l'humidité) des descentes régulières dans les lieux de perdition (certaines faisaient crac-crac !) et de prédilection de la gentie limacière pour tout dire autour (dans le matelas de la potentille) et dans le tepee des Albengas et sous les Rhubarbes, parmi les fraisiers, framboisiers...etc.



Résultat de cette pêche au gros :

Samedi 10 août, 30 individus mâles et femelles confondus

Mardi 13 août, 17 de ces indésirables gloutonnes

Jeudi 15 août, 31 loches toutes grassouillettes : des brunes, des grises

Vendredi 16 août, 14 seulement mais le vendredi c'est connu, c'est poisson pas limace.

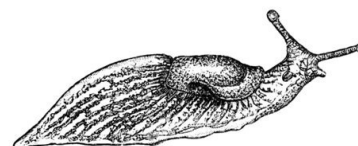
Samedi 17 août, 27 délinquantes parfois très jeunes mais que font les parents !

Pour l'instant, pas de limace tigre, on en voit peu. Pourtant elles, elles ont toujours leurs permis de séjours vu qu'elles boulootent les autres.

La collecte ça paye, 119 totoches ce n'est pas si mal pour 1 à 2 heures de ramassage réparties sur 5 matins ; à quand le Loche to Lunch ! À renouveler joyeusement et puis cela permet de faire connaissance. Après tout, elles sont trognons nos limaces, mais loin des yeux et du Potagem, il va sans dire !

Béa, membre actif du GIJP

RAPPORT DE FIN MISSION / 17 AOUT à 11h27



Vanesses mon Paradis :

Paon du jour, Vulcain & Belle-Dame sont au jardin



Les Vanesses, ces grands papillons aux couleurs rouges, fauves, brunes et/ou noires, attirent nos regards, égayent de leurs voltiges nos jardins. Leur vol est fascinant ! Il est reconnaissable même de loin : rectiligne, puissant, nerveux, avec des séquences planées, les ailes bien à l'horizontale.

Ce sont des papillons territoriaux et la poursuite de deux mâles Vulcains est spectaculaire, mêlant planés, accélérations, brusques crochets, envolées « en chandelle »... On est loin du vol confus, papillonnant, de bon nombre d'autres espèces.

Vanessa est un nom commun, générique qui englobe des papillons de genres différents mais très proches : Vanessa (le **Vulcain** et la **Belle-Dame**), Aglai (le **Paon du jour** et la Petite Tortue), Polygonia (Robert le Diable), Araschnia (la Carte Géographique) que l'on rencontre dans nos jardins urbains.

Le Paon du jour (Aglais io) : avec sa tenue flamboyante, c'est sans doute le spécimen le plus remarquable de ce clan. Ces ocelles rappellent les plumes du paon (d'où son nom) et peuvent dissuader les prédateurs de s'approcher.



En ouvrant et en fermant rapidement ses ailes, il laisse paraître ses jolies taches comme 4 yeux menaçants ! Cette espèce commune profite d'une bonne adaptation tant à la campagne qu'à la ville, butinant les fleurs ornementales des jardins. Sa chenille de couleur noire, ponctuée de points blancs et petites épines, offre un fort contraste avec son environnement.

Le Vulcain (Vanessa atalanta) fait référence au dieu romain du feu, de la forge et des volcans : une allusion aux bandes flamboyantes de ses ailes rappelant le fer qui est porté à incandescence par le forgeron. Sa chenille se camoufle habilement parmi les orties grâce à sa coloration sombre ponctuée de petites taches jaunes ou blanches. C'est la vanesse la plus commune, facilement observable toute l'année, y compris lors des journées d'hiver les plus ensoleillées.



La Belle-Dame (Vanessa cardui) : reconnu pour ses migrations à longue distance, semblables à celles du monarque. En France métropolitaine, l'espèce n'est pas résidente permanente, mais présente une partie de l'année (d'avril à octobre env.) en tant que migratrice et peut être observée dans tous les départements, en abondance très variable selon les années. Ses ailes, d'un orange chaleureux, bordées de noir et parsemées de blanc, en font un des papillons les plus communs, appréciés dans nos jardins. Sa couleur va du jaune au noir, ornée de petits points et de lignes. Ce papillon joue un rôle crucial dans la pollinisation, contribuant à la santé des écosystèmes à travers le monde.



Pour ces vanesses, un groupe d'orties bien ensoleillé est un lieu de ponte idéal. La grande ortie, **Urtica dioica** est une plante-hôte de choix pour leurs chenilles. Elle est exclusive chez le Paon de jour. De son côté, le Vulcain peut localement déposer ses œufs sur les pariétaires et la Belle-Dame sur des chardons (encore un mal aimé) et autres.

La chenille Belle-Dame, moins exclusive, peut se nourrir d'une plus grande variété de plantes-hôtes. En tant que migrateur, cela lui permet de coloniser de vastes étendues géographiques, favorisant sa propagation et sa survie. Sa diversité de régime alimentaire souligne l'importance de conserver des habitats variés pour soutenir différentes espèces de papillons. Les femelles de vanesses ont pour habitude de pondre en petits tas de dizaines à plusieurs centaines d'œufs sur le revers de leur plante préférée.



Urtica dioica
(Grande ortie)

Les chenilles de Paon du jour, ne passent pas inaperçues car elles vivent en colonies au sein de toiles de soie. Personnellement, je n'en ai jamais vu sur le jardin. Les chenilles de la Belle-Dame (photo ci-contre)



et du Vulcain sont elles solitaires. Toutes ces chenilles portent des épines (scolies) caractéristiques.

La présence des papillons est non seulement un plaisir pour les yeux mais aussi une aide précieuse pour la pollinisation. Encourager leur présence par des pratiques de jardinages plus écologiques peut avoir un réel impact positif sur la biodiversité locale. Car nous ne sommes pas au jardin pour consommer de la nature. D'ailleurs, ce n'est pas dans notre caractère ni ce qui nous réunit ; nous y sommes pour établir avec Dame Nature un partenariat bienveillant dans une ambiance faite d'échange, de partage, d'entre-aide et d'amitié entre jardiniers.

Isabelle T & Béatrice P